

Espèces sentinelles de nos rivières

Sur les **neuf espèces autochtones** que compte la Nouvelle-Aquitaine, **cinq sont inscrites sur la liste rouge mondiale** des espèces menacées. Leurs exigences écologiques font des mulettes de véritables **espèces indicatrices de la qualité de nos cours d'eau** au même titre que peuvent l'être les poissons ou les invertébrés aquatiques.



Mulette morte dans une rivière asséchée



La Dronne, une rivière abritant des populations diversifiées de mulettes. Crédit : Adeline Couturier - EPIDOR

Les mulettes peuplaient autrefois en nombre nos rivières, mais on constate aujourd'hui une **régression généralisée** de leur population du fait de leur biologie :

- aquatiques, elles ne survivent pas aux assèchements des cours d'eau;
- fouisseuses, elles ne résistent pas aux travaux de curage, recalibrage ou au colmatage des rivières;
- filtreuses, elles sont impactées par les pollutions de l'eau;
- parasites au stade juvénile, elles ont besoin que leurs poissons-hôtes puissent circuler librement (continuité écologique).

L'installation d'espèces exotiques invasives, comme les corbicules et l'Anodonte chinoise, ou les effets du changement climatique constituent de **nouvelles menaces, fragilisant encore leur survie.**

Connaître et préserver les mulettes

La Grande mulette et la Mulette perlière bénéficient de **plans nationaux d'actions** et sont un peu mieux connues (bien que toujours menacées de disparition), mais les connaissances sur la répartition des autres espèces de mulettes dans les rivières de la région et le statut de chacune restent encore très lacunaires. C'est la raison pour laquelle **les associations de protection de l'environnement se mobilisent autour de ces espèces** pour leur prise en compte dans les travaux de restauration des cours d'eau.

Participez à la recherche des mulettes avec :



FNE Nouvelle-Aquitaine
5 bis impasse Lautrette 16000 Angoulême
06 10 31 78 74
contact@fne-nouvelleaquitaine.fr



Poitou-Charentes Nature
14 rue Jean Moulin 86240 Fontaine-le-Comte
05 49 88 99 23 - pc.nature@laposte.net



Charente Nature
5 bis impasse Lautrette 16000 Angoulême
05 45 91 89 70 - charentenature@charente-nature.org



Cistude Nature
Chemin du Moulinat 33185 Le Haillan
05 56 28 47 72 - information@cistude.org



Deux-Sèvres Nature Environnement
48 rue Rouget de Lisle 79000 Niort
05 49 73 37 36 - contact@dsne.org



Limousin Nature Environnement
Domaine Départemental des Vaseix
87430 Verneuil-sur-Vienne
05 55 48 07 88 - contact@lne.asso.fr



Recherche de mulettes à l'aide d'un aqualung



LPO France
Fonderies Royales - CS 90263 17305 Rochefort cedex
05 46 82 12 34 - lpo@lpo.fr



Nature Environnement 17
2 avenue Saint-Pierre 17700 Surgères
05 46 41 39 04 - n.environnement17@wanadoo.fr



Vienne Nature
14 rue Jean Moulin 86240 Fontaine-le-Comte
05 49 88 99 04 - contact@vienn-nature.fr



Couverture : Mulette des rivières, *Potomida littoralis*.
Crédits photos : Miguel Gailledrat. Conception : Caroline Lemenicier,
Vienne Nature (2021). Impression : Imprimerie Sipap Oudin (Poitiers)

Avec le soutien de

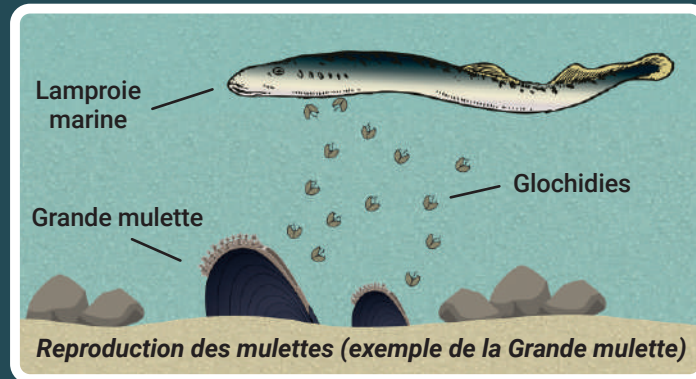
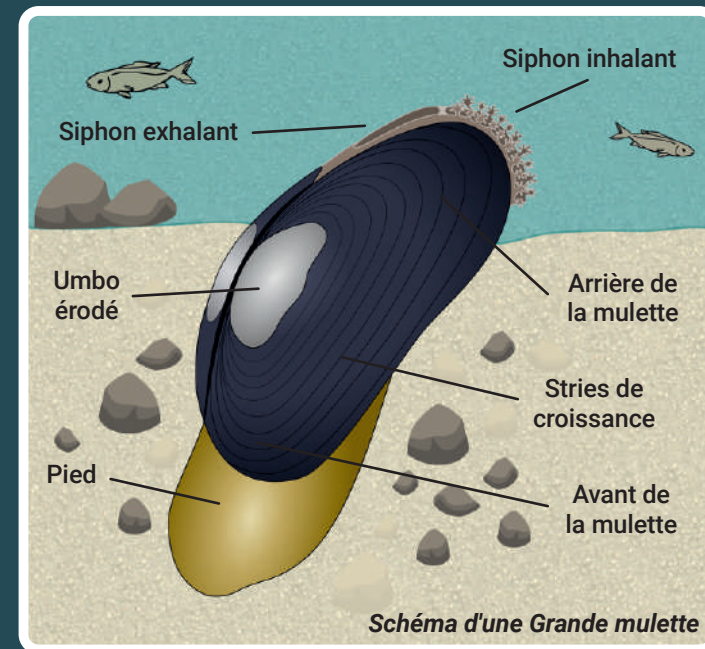


Les Mulettes

Espèces patrimoniales de nos rivières

Qu'est-ce qu'une moule ?

Les moules, appelées également naïades, sont de **grands mollusques bivalves** qui peuplent les rivières, les lacs, les étangs et les mares de Nouvelle-Aquitaine. Elles vivent discrètement enfouies dans les sédiments, avec des records de **longévité de près d'un siècle** pour certaines espèces.



Comment vivent-elles ?

Les moules s'alimentent en filtrant des dizaines de litres d'eau par jour pour y récupérer notamment le phytoplancton et autre matière organique. Pour se reproduire, les femelles aspirent les gamètes libérés par les mâles grâce à leurs siphons et donnent naissance à des larves, appelées glochidies. Après leur expulsion dans le milieu naturel, **ces larves se fixent sur un poisson-hôte**, parfois spécifique, pour terminer leur développement et profiter de ce moyen de transport pour se disperser. Après quelque temps, elles quittent leur « véhicule naturel » et tombent pour s'enfouir dans le substrat. **Elles ne pourront se reproduire à leur tour qu'au bout de plusieurs années (2 à 20 ans selon les espèces).**

